



L'HÉTAIRIE

Le combat des idées à gauche

La Constitution décodée

Le blog de Jean-Philippe Derosier

Jean Jaurès

Billet n°13 – 30 janvier 2020

Mal parti

inst
itut
ion
nel
(l'É
tat,
les
élec
tion

s

politiques).

Les partis politiques sont cruciaux, au sens propre comme au sens figuré.

En premier lieu parce qu'ils s'avèrent essentiels et que l'on ne peut pas se passer d'eux. Ce n'est pas faute d'avoir essayé : En marche ! en France, le Mouvement 5 étoiles (M5S) en Italie, Podemos en Espagne constituent autant de « mouvements » qui se présentaient comme une alternative aux partis, cherchant à convaincre de l'obsolescence de ces derniers. Mais ils n'en sont que la reproduction, avec des techniques peut-être plus modernes, quelque peu différentes. Au demeurant, ils ont pour objectif de conquérir le pouvoir, en défendant une idéologie destinée à convaincre des électeurs, dans un schéma

***Essentiels,
cruciaux,
indispensables,
les partis sont
pourtant
affaiblis,
critiqués,
contestés.***

Les partis se révèlent également cruciaux, au sens propre, car ils se situent à la croisée des chemins de la démocratie : ils structurent la démocratie et servent de relais entre le peuple et les institutions politiques. Ils clarifient l'offre électorale, en permettant d'associer des noms de candidats à une idéologie politique. Ils permettent aux voix de se canaliser, afin que des opinions se dessinent clairement. Ils animent les institutions, en sélectionnant et en formant des candidats qui ont vocation à y siéger.

Essentiels, cruciaux, indispensables, ils sont pourtant affaiblis, critiqués, contestés.

En effet, les partis ne parviennent plus à agréger le peuple et les citoyens, ni à sélectionner les candidats. Les premiers les délaissent de plus en plus et ne s'y investissent plus, comme en témoigne la baisse

continuelle du nombre de militants dans chaque formation. Les seconds cherchent bien souvent à s'en détacher, se revendiquent parfois « sans étiquette », sans que cela fonctionne merveilleusement bien ou, lorsqu'ils en sont issus, paient parfois cher leur propre sélection ou investiture.

Le cas Griveaux/Villani à Paris en témoigne. La République en Marche fut le premier parti de la capitale, lors des dernières élections, qu'il s'agisse de la [présidentielle](#) de 2017 ou des [européennes](#) de 2019. Ce même parti, jeune et dynamique présente une sociologie et une idéologie qui correspondent globalement aux habitants de Paris. Ajouté au désamour de l'équipe municipale actuelle, l'élection paraissait acquise pour le parti du Président de la République.

Pourtant, la perspective d'une victoire ne parvient pas à fédérer autour d'un candidat et les sondages, jusqu'à présent, pronostiquent une défaite.

Le Président de la République a préféré fonctionner « à l'ancienne », en soutenant un fidèle qui bâtit le parti avec lui mais qui n'emporte guère la conviction des Parisiens. Il persiste et signe en excluant le candidat dissident, après le double échec du « laisser faire » et de la main tendue.

Qu'un parti aussi jeune, qui prônait le renouveau et s'évertuait à rétablir la confiance, se confronte à un tel échec, n'est guère rassurant pour l'avenir. Non pas des partis eux-mêmes,

puisque, essentiels, cruciaux et indispensables, ils ne pourront pas s'effacer – à moins qu'un produit de substitution ne soit inventé, ce qui n'est pas encore le cas.

Autrefois, laboratoire d'idées, lieux de débats, de prise de décisions collectives, les partis deviennent de plus en plus des lieux de faire-valoir et de décisions imposées, peu délibérées. Or certaines méthodes de « l'ancien monde » pourraient être utiles, telles l'écoute, le débat, la délibération, l'adhésion et, en conséquence, l'acceptation d'une stratégie.

Car, pour que la confiance soit rétablie entre les citoyens et les institutions, il est nécessaire qu'elle le soit d'abord entre ces citoyens et les partis. Pour l'heure, cela paraît mal parti.

Le président persiste et signe en excluant le candidat dissident, après le double échec du « laisser faire » et de la main tendue.